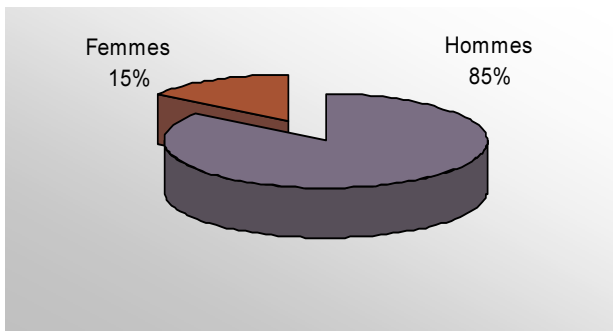




## 171<sup>ème</sup> PROMOTION DE SURVEILLANTS

**Graphique 1 : Structure par sexe**



*POUR UNE SYNTHÈSE CHIFFRÉE...*

**EFFECTIF : 531**

**AGE MOYEN : 27,5 ans**

**DIPLOMES :**  
**59% des élèves possèdent au moins le BAC**  
**et 19% un diplôme d'études supérieures**

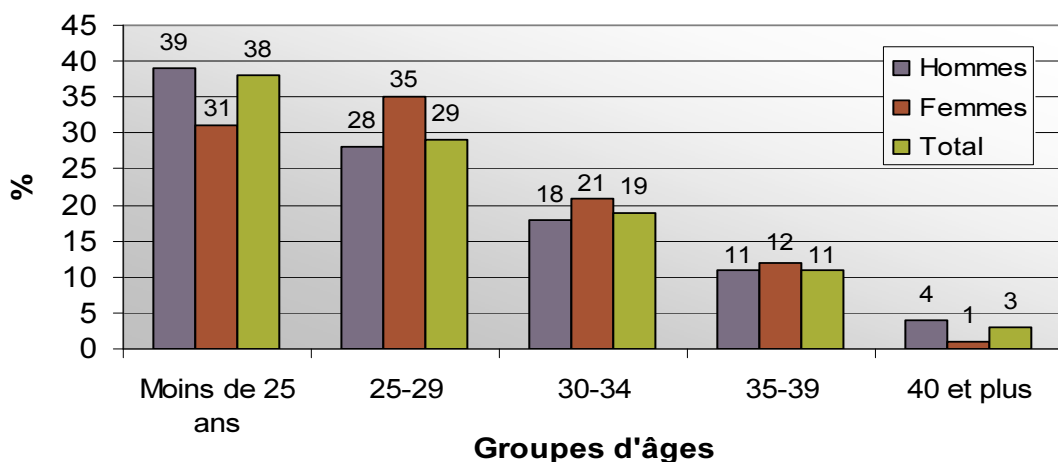
La 171<sup>ème</sup> promotion de surveillants compte 531 élèves. Cet effectif s'inscrit dans la continuité des promotions précédentes dans le sens où il traduit la pérennisation d'un recrutement important.

Toutefois, un certain nombre des données recueillies, relatives à leur profil sociodémographique, indique des écarts conséquents avec les profils des recrutements précédents.

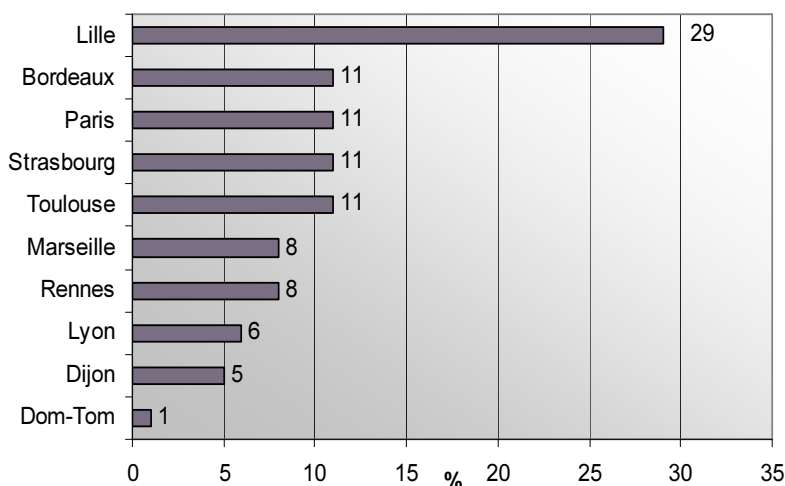
Tout d'abord au niveau de la proportion de femmes recrutées : 15% (arrêté du 20 août 2007, article 1) contre 34% dans la 170<sup>ème</sup> promotion.

Vient ensuite l'âge moyen des élèves qui affiche également un changement assez net en passant de 30,3 ans à 27,5, aucun écart significatif n'apparaissant entre les hommes et les femmes. Une des questions suscitées par ce constat est de savoir si cette baisse de presque 3 ans amorce une tendance plus longue au rajeunissement des élèves ou s'il ne résulte que d'un effet de conjoncture. En effet, une observation panoramique de cet indicateur indique que l'âge moyen dépend étroitement des promotions d'élèves selon qu'ils aient été recrutés en haut ou en bas de liste (voir plaquette de la 170<sup>ème</sup> promotion). On peut s'attendre dès lors à une élévation de cet indicateur dans la prochaine promotion.

**Graphique 2 : Structure par sexe et par groupes d'âges – Proportions**

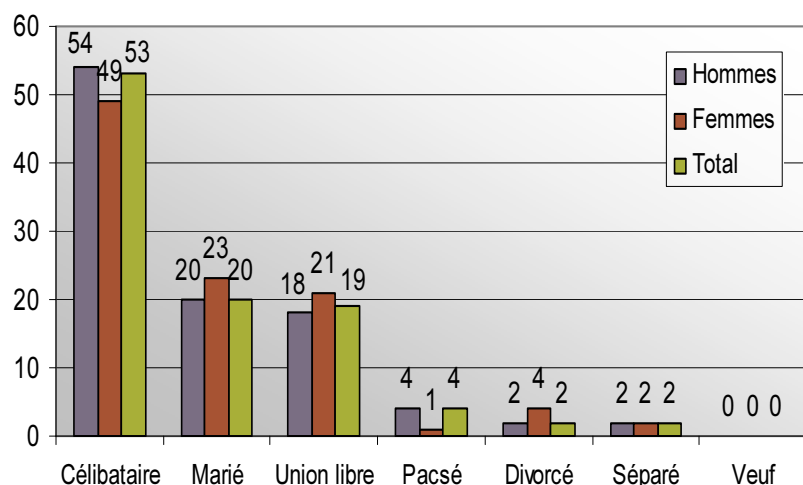


Graphique 3 : Direction interrégionale - Proportions



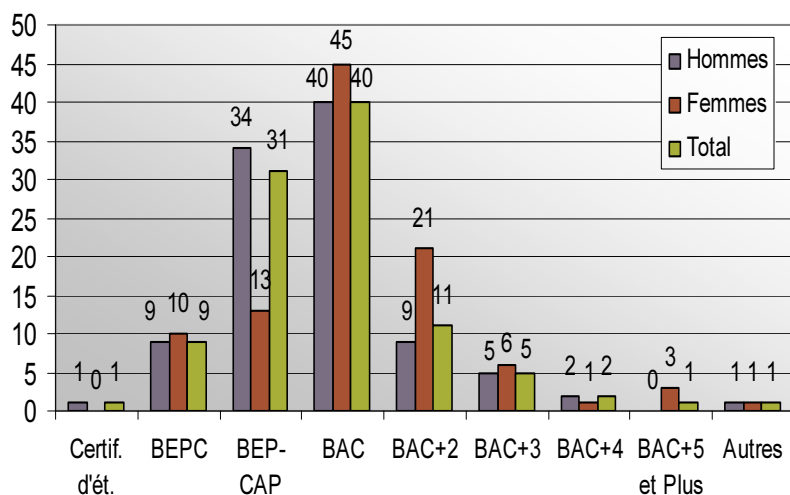
Les données relatives aux provenances régionales indiquent une réémergence de la DISP de Lille qui, après une chute à 16%, voit ici sa représentativité remonter à 29%. Viennent ensuite les DISP de Bordeaux, Paris, Strasbourg et Toulouse (11%) qui affichent des niveaux identiques. Les Dom-Tom sont encore très peu représentés. Les 5 DISP de la moitié nord du pays (Dijon, Lille, Paris, Rennes et Strasbourg) regroupent 64% des effectifs recrutés.

Graphique 4 : Situation matrimoniale - Proportions

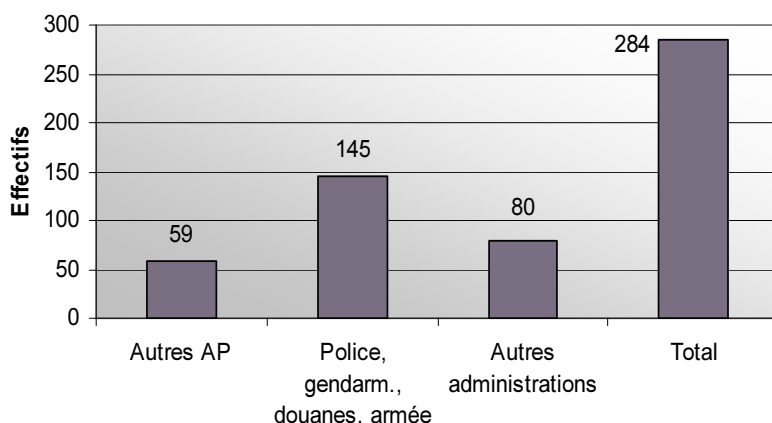


L'un des effets de la baisse de l'âge moyen est l'élévation de la proportion de célibataires (59%). Cette relation *quasi* mécanique a déjà été relevée. Ainsi, un élève sur deux a déclaré appartenir à cette catégorie matrimoniale et 43% vivent en couple. Aucun écart significatif entre hommes et femmes n'apparaît.

Graphique 5 : Diplôme le plus élevé obtenu - Proportions

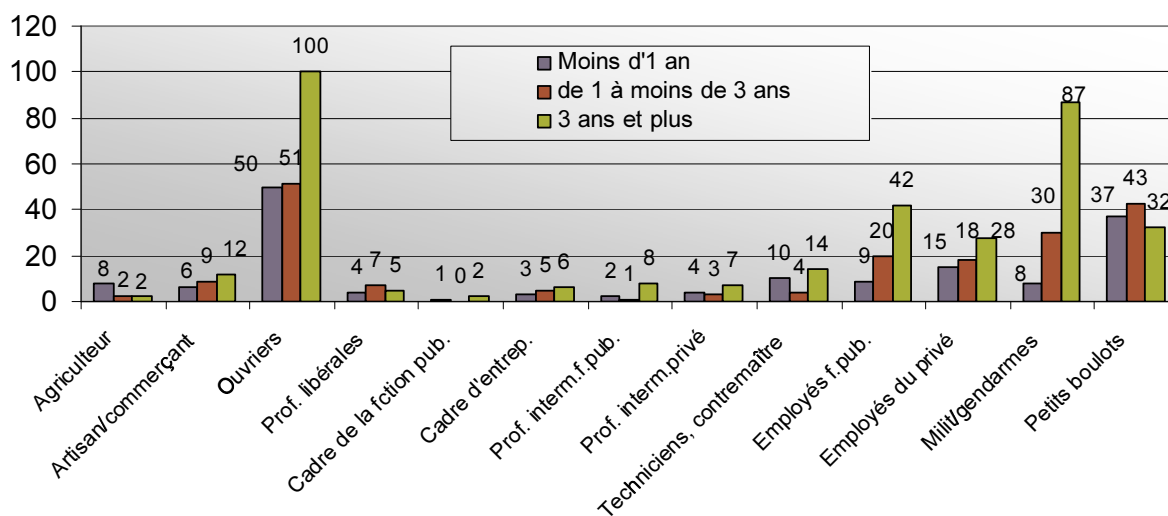


L'un des traits marquants de ces éléments de connaissance sociodémographique est la baisse importante de la proportion de bacheliers (- 10 points) qui n'est plus que de 59% (contre 70% en moyenne dans les précédentes promotions). Par ailleurs, les femmes recrutées sont nettement plus diplômées que les hommes. L'analyse de ces diplômes par discipline fait apparaître une très grande diversité. Ainsi, les catégories « économie/commerce/gestion » et « industrie » sont citées respectivement par 28% et 20% des élèves, mais une grande variété de disciplines viennent ensuite telles que les sciences, l'informatique, la restauration, la communication, le BTP, le droit, le sport, les transports... à des niveaux variant de 2 à 6%.

**Graphique 6 : Concours et niveaux de concours passés depuis un an - Effectifs**

284 concours ont été passés par 216 élèves (41% de la promotion) durant l'année précédant leur entrée en formation à l'ENAP. Ces concours se répartissent comme suit : 145 dans d'autres administrations de sécurité publique, 59 dans l'AP autres que surveillant et 80 dans d'autres administrations. A l'entrée en formation, 19% des concours avaient donné un résultat positif, 66% n'avaient pas abouti et 15% restaient sans réponses.

Par ailleurs, 35% des élèves étaient inscrits à l'ANPE avant d'entrer en formation. Toutefois, cette information ne doit pas écarter le fait que 96% des élèves ont déjà travaillé durant 3 ans et plus dans la majorité des cas. Si les expériences professionnelles ont surtout été vécues en tant qu'ouvriers, 117 élèves (30+87), soit 22% de la promotion, ont été militaires ou gendarmes durant au moins 1 an.

**Graphique 7 : Expériences professionnelles - Effectifs**

Ainsi, de par la nature des concours passés et la proportion importante d'élèves anciennement militaires ou gendarmes, il est possible de constater l'orientation très nette d'un quart de la promotion vers les métiers liés à la sécurité. En outre, il aurait été intéressant de connaître l'effectif d'élèves ayant travaillé dans cette catégorie de métiers dans le privé (société de gardiennage...) afin de mesurer au plus près leur représentativité, ce qui n'aurait fait qu'amplifier le résultat.

Ce constat peut d'ailleurs être relié ou illustré par le fait que les élèves déclarent être très peu gênés par le port de l'uniforme. En effet, 29% d'entre eux ont déclaré qu'il valorise et, pour un élève sur deux, qu'il permet d'incarner une autorité. Dans le cadre d'une formation au métier de surveillant pénitentiaire, ce type d'informations présente beaucoup d'importance vis-à-vis des motivations mais aussi du processus d'appropriation des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être dispensés durant la formation.

Tableau 1 : Influence des relations et des parentés dans l'entrée en formation - Effectifs

Pour la première fois, la question « Pensez-vous avoir été influencé par votre famille ou par des amis dans votre décision de passer le concours de surveillant ? » a été posée aux élèves. A partir des réponses recueillies, la constitution de 4 sous groupes indique que 55% des élèves n'ont pas été influencés par leur famille ou leurs amis.

	Influence amicale	Non	Oui
Influence familiale			
Non		55%	13%
Oui		10%	22%

Parmi les 45% ayant déclaré avoir été influencé, plus d'un cinquième des élèves (22%) ont déclaré avoir été influencés par les deux parties. Autrement dit, un quart des élèves de cette promotion ont un environnement familial et relationnel qui leur ont conseillé de passer le concours de surveillant pénitentiaire. L'une des explications de ce résultat est qu'un grand nombre d'élèves ont déclaré compter dans leur environnement un parent (67%) et/ou un proche (86%) travaillant dans une administration. Qui plus est, les administrations citées relèvent essentiellement de ministères assurant la sécurité publique. En ce qui concerne l'administration pénitentiaire, 126 élèves, soit un quart de la promotion, ont déclaré avoir au moins un parent y travaillant et 225, soit 43%, un ami.

Ces informations croisées avec l'influence parentale et relationnelle indiquent une correspondance significative. En effet, les élèves ayant un membre de leur famille ou un ami travaillant dans une administration ont été 5 fois plus nombreux, en proportion, à avoir été influencés par leur environnement, et jusqu'à 8 fois plus pour ceux dont un des proches travaille dans l'administration pénitentiaire..

Graphique 8 : Parentés et relations dans la fonction publique- Effectifs

